

L'ECHO de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III.

WINNIPEG, MAN., 15 MARS 1900.

NUMERO 6

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration doivent être adressées à
A. GAUVIN, Imprimeur,
Bureau: 366 Rue Main.
Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis \$1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne 12c
Chaque insertion subséquente 8c

N. B. — Les annonces de naissances, mariages, sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Associations libérales.

L'Exécutif de l'Association libérale française, croit devoir rappeler aux différentes associations locales que d'après la constitution, les élections annuelles d'officiers doivent avoir lieu dans le mois de Mars.

Il est donc nécessaire de procéder au plus tôt à ces élections, surtout en vue de se préparer à la convention annuelle qui aura lieu tout probablement à la fin de ce mois à St. Boniface.

Les retours des élections devront être envoyés par les soins des secrétaires au secrétaire de l'Exécutif.

Par ordre,

H. FOURNIER,

Secrétaire de l'Exécutif libéral.

LA GUERRE.

Londres, 3 mars.—Le correspondant du "Standard" à Paardeberg dit que, mardi, les Canadiens avancèrent sur deux longues lignes, le premier rang baïonnette au canon et le second le fusil en bandoulière, chaque homme portant un pic ou une pelle pour le travail des tranchées durant la nuit.

Les Canadiens marchèrent une distance d'un quart de mille dans le plus grand silence et firent halte, l'ordre étant communiqué de l'un à l'autre le long de la ligne par une pression de la main.

On croyait qu'ils étaient déjà occupés à creuser des tranchées lorsqu'ils reçurent l'ordre d'avancer de cinq pas.

A ce moment une fusillade effroyable partit des lignes boers. Les Canadiens se couchèrent aussitôt et ne répondirent pas au feu.

Trois minutes après, sur de nouveaux ordres, ils retournèrent à leurs premières positions, rapidement et silencieusement, sans tirer un coup de fusil.

Les Boers furent incapables de préciser l'emplacement des Canadiens.

Si le feu des Boers n'avait pas été si serré, les Canadiens seraient entrés dans les retranchements Boers. Ils unirent la bravoure à l'obéissance.

Les Boers tiraient trop haut pour causer du mal, mais cela ne diminuait en rien les éloges mérités par nos hommes pour leur sang-froid.

Le correspondant du "Times" dit qu'on a beaucoup admiré le sang-froid des Canadiens qui n'ont pas tiré un coup de fusil sous un feu terrible. Tout le camp s'est réjoui de ce que notre plus ancienne colonie a lavé la

tache de Majuba.

Lord Roberts a exprimé sa satisfaction en termes très forts.

Bruxelles, 5 mars.—Le Dr. Leyds dans une lettre qu'il a écrite au "World," dit qu'il est parfaitement sûr que le président Kruger veut la paix, mais qu'il n'acceptera jamais cette paix au prix du sacrifice de l'indépendance de la République. "Il est vrai que la perte momentanée du général Cronje est vivement ressenti par les Boers, ajoute le Dr. Leyds, mais tous savent ce que des généraux comme Joubert, Meyer, Dewet, Delarey et Botha peuvent faire."

L'effet moral de la capitulation de Cronje n'est pas bien grand. Notre peuple combat avec une détermination inébranlable pour ses droits et sa liberté, et plus il se sentira pressé, plus il mettra de ténacité au combat. Jamais les républiques Sud-Africaines ne s'opposeraient à un arbitrage avantageux."

New York, 5.—George W. Van Sieten a reçu, hier, d'un correspondant européen, dont il refuse de faire connaître le nom, un câblegramme disant que les Boers ont coupé les communications de Lord Roberts. Interviewé au moment où il quittait son bureau, hier, M. Van Sieten a dit: "Le câblegramme est authentique. Il se lit comme suit: 'Coupez les lignes de chemin de fer, arrêtez les munitions et provisions, et foncez sauter les ponts. Peuvent ainsi affamer Buller et Roberts.'"

"Le câblegramme contient encore quelque chose qu'il m'est impossible de divulguer, a ajouté M. Van Sieten. Il ne m'est pas permis non plus de vous dire le nom de la personne qui m'envoie la dépêche, mais je dirai que je suis en communication constante avec le Dr. Leyds, à Bruxelles et le Dr. Muller, représentant de l'Etat d'Orange, à La Haye. 'Tous deux sont en communication avec le Président Kruger.'"

Parlant de la situation générale en Afrique Sud, M. Van Sieten dit: "Dans leur plan original les Boers n'avaient pas prévu que les anglais laisseraient une armée à Ladysmith. Ce n'a été qu'un accident, et lorsque la ville a été délivrée, les Boers sont revenus à leur intention première et se sont retirés à la ligne de défense qu'ils avaient choisie d'abord. Ils ne s'attendaient pas à ce que les Anglais fassent un si grand pas dans leur propre territoire et ils n'ont attaqué Ladysmith et Kimberley que parce que l'occasion leur en a été inopinément offerte."

"La capture du général Cronje, bien que regrettable, n'est qu'un revers passager. Les anglais ont perdu plus de 12,000 hommes jusqu'à présent, et ils en perdront 25,000 avant d'avoir traversé la première ligne des retranchements boers. Et il y a trois lignes de défense à part les montagnes qui leur resteront lorsque le moment sera venu d'offrir la résistance suprême."

Londres, 6 mars, 2 heures p. m. — Les seules nouvelles du siège de la guerre ce matin sont que les Boers se retirent peu à peu du nord de la colonie du Cap. Ils ont évacué les environs de Dordrecht, emportant avec eux leurs canons, poursuivis mollement par Brabant, et Gatacre est entré dans Stormberg sans coup férir.

L'Africander Bond, ligne politique des Hollandais de l'Afrique Sud, a décidé, hier, d'envoyer des délégués "en Australie et au Canada pour proposer à ces colonies de demander à l'Angleterre de reconnaître l'indépendance des deux républiques sud-africaines."

Une autre dépêche dit que Sir Alfred Milner a proclamé la loi martiale dans la colonie du Cap-hier. Il n'y a plus d'autorité civile. C'est la loi militaire qui va régner.

Londres, 8.—Le War office a publié à minuit cette dépêche de lord Roberts:

Popular Grove, 7 au soir.— Nous avons remporté un grand succès aujourd'hui. Nous avons mis complètement en déroute l'ennemi, qui retraite sur toute la ligne.

La position qu'il occupait est extrêmement forte et pourvue d'un seconde ligne de retranchements qui nous eussent causé de lourdes pertes, si nous avions tenté une attaque de jour.

Le mouvement tournant a naturellement eu une grande extension, vu la nature du terrain, et les chevaux de la cavalerie et de l'artillerie montée sont très fatigués.

La division de cavalerie a été virtuellement seule à combattre, et, comme d'habitude, elle s'est admirablement conduite.

Le général French rapporte que les batteries d'artillerie montée ont causé beaucoup de dommages à l'ennemi. Nos pertes sont d'environ 50. Je regrette d'avoir à annoncer que le lieutenant Reswick a été tué et le lieutenant Bailey gravement blessé. Tous deux appartiennent au 12e lanciers. Le lieutenant de Grespigny, du Second Life Guards, a été gravement blessé. Je télégraphierai demain la liste des autres pertes.

Les Boers étaient commandés par les généraux Dewet et Delarey.

Londres.—Spencer Wilkinson croit que la seule chance des Boers est de concentrer leurs troupes pour une bataille décisive. Il croit que les Boers ne sont qu'une cinquantaine de mille, sur lesquels au moins dix mille ont dû être mis hors de combat depuis le commencement des hostilités. Dans ce cas, leur cause est perdue.

Il ajoute, La fuite des Boers dans la journée d'hier est très désappointante. La retraite de l'ennemi ne satisfait pas un bon général. Il désire le détruire.

Londres.—M. H. G. Hales, le journaliste fait prisonnier par les Boers et relâché, télégraphie:

"Le président Steyn m'a dit que les burghers sont décidés à lutter jusqu'au dernier homme et que la lutte actuelle dans l'Etat Libre ne sera qu'un jeu d'enfant auprès de ce qui se passera dans le Transvaal, et que la capitulation de Pretoria serait précédée d'événements qui étonneront l'Europe."

Carnarvon, Colonie du Cap, 8.

—Un réfugié arrivé de Kenhardt dit que mercredi on a échangé des coups de feu avec les rebelles qui ont retraité. Sur ce, le commandant De Kock est arrivé avec un drapeau blanc. Le magistrat qui est allé le rencontrer a été immédiatement fait prisonnier et les rebelles ont

envahi la ville, puis hissant le drapeau blanc, ont proclamé le district Territoire de l'Etat Libre, ont chanté le "Volkslied" et ont commencé l'enrôlement. Le magistrat a été convoyé à Bloemfontein pour y subir son procès. Le réfugié dit que les indigènes sont traités avec sévérité.

Londres.—Le département de la guerre annonce que la reine a ordonné qu'à l'avenir, au jour de la Saint-Patrice, tous les membres de ses régiments irlandais porteront, comme marque de distinction, une branche de trèfle attachée à leur coiffure, en commémoration de la bravoure des soldats irlandais dans les récentes batailles dans l'Afrique du Sud.

Le général Roberts, annonce qu'il a livré un important combat samedi dernier à Dreifontein après un combat opiniâtre, rendu plus meurtrier encore par la parfaite utilisation d'un terrain difficile par les Boers: le général Killy-Kenny est parvenu à chasser les Boers de leur position, à la pointe des baïonnettes.

La dernière liste des pertes que vient de publier le War office indique que les derniers combats ont dû être fait meurtrier car le chiffre monte à 15-677, alors que la semaine dernière le chiffre officiel n'était que de 12000 et quelques.

Au Parlement Federal.

Les récents événements de Montreal ont eu leur écho au Parlement, la semaine dernière.

C'est M. McNeil député conservateur qui a provoqué la discussion au moyen d'une motion d'ajournement. Le désir de l'opposition de tirer parti de ces fâcheux événements n'est que trop évident, mais les conséquences n'ont point été celles qu'elle attendait et le débat a tourné à la confusion du parti de Sir Ch. Tupper.

Les députés torys qui ont parlé sur la question, ont tous, à l'exception de M. Monk, cherché à faire voir la population canadienne-française de la province de Québec comme une race déloyale à l'Angleterre.

D'autre part, nous avons eu la satisfaction d'entendre des députés libéraux anglais, comme MM. Charlton et McMullen prendre avec énergie et avec éloquence la défense de nos compatriotes et faire d'eux un éloge rélément flatteur.

La discussion d'hier a indiqué une fois de plus à la province de Québec les quartiers où il lui faut chercher ses amis véritables, où elle trouvera toujours des hommes qui la respecteront et la défendront.

M. Bergeron a secondé la motion d'ajournement proposée par M. McNeil, afin de permettre à celui-ci d'ourager l'Université Laval et la population canadienne-française de Québec. Durant tout son discours, on vit M. Bergeron fournir à M. McNeil les documents et les arguments qu'il a employés pour condamner l'attitude pourtant calme et digne des autorités et des élèves de l'Université Laval.

M. Bergeron a toutefois changé de tenue après le discours de M. Monk, qui constitue pour lui et pour ses pareils le plus rude soufflet qu'il soit possible de recevoir de la part d'un ami politique. Aussi, à la séance du

soir, le député de Beauharnois n'a point paru en Chambre.

M. McNeil, à l'appel des ordres du jour, lit l'article publié dans "La Patrie" de jeudi et déclare en substance que les étudiants de Laval et ceux qui les ont accompagnés dans leur parade de l'après-midi avaient dû recevoir de l'argent provenant de fonds secrets fournis par le président Kruger.

Cet avancé a bien fait rire la Chambre. Il démontre jusqu'où parfois peut aller la stupidité humaine.

Sir Wilfrid Laurier a répondu à M. McNeil.

Les événements de la semaine dernière dit-il, sont le résultat malheureux d'une campagne plus malheureuse encore qui a été menée avec persistance durant les six derniers mois.

"Il est facile de pardonner à des enfants; ou du moins, quand ils se rendent coupables de pareils actes, on peut n'être pas trop sévère à leur égard."

"Mais quand des hommes supposés respectables, au lieu de chercher à mettre fin à ces frasques, profitent de l'occasion pour amener des contre-races, croyances contre croyances, il y a lieu d'être alarmé. Ce ne sont point les étudiants du McGill qui sont les plus blâmables. C'est le "Star" de Montreal qui a été le véritable instigateur de l'émotion de jeudi soir. Les autorités de McGill ont très judicieusement fait apologie aux autorités de Laval. Mais cela n'a pas empêché le "Star" de jeter l'insulte aux Canadiens français en déclarant qu'une bonne leçon de loyauté leur avait été donnée."

"Les étudiants du McGill ont commencé la démonstration j'en suis convaincu, dans un bon esprit. Elle a mal fini."

"Pour ma part je ne regretterai point ces incidents, tout regrettables qu'ils soient, s'ils peuvent une bonne foi mettre fin aux haines et aux ranunes de race que la presse tory de ce pays a cherché à soulever depuis six mois."

En finissant Sir W. Laurier a fêtré l'odieuse manœuvre de M. McNeil qui avait mêlé le nom d'un mort, M. Mercier à ce débat.

L'hon. M. Foster a pris la parole après le premier ministre et le ministre des Travaux Publics lui a répliqué.

L'hon. M. Tarte déclare, en commençant qu'il n'a pas le droit d'imputer de motif aux députés de l'opposition; mais, pour tout observateur impartial, il semble que ceux qui ont provoqué ce débat sont animés de motifs analogues à ceux qui ont fait agir les organisateurs des démonstrations de jeudi et de vendredi dernier.

M. Tarte dénonce ensuite le "Star" comme l'organisateur et l'instigateur des regrettables émeutes de jeudi soir.

Le parti tory a adopté, dit-il, pour programme les appels aux préjugés de race et de religion. Tous les jours le premier ministre, parce qu'il est Français et catholique, est dénoncé comme un traître et un homme déloyal.

"Cette campagne ne réussira point, car j'ai confiance dans l'esprit de justice de nos concitoyens anglais. Déjà la réaction se fait, et cette réaction se manifeste précisément depuis les scènes regrettables de la semaine dernière."

"M. l'orateur, l'heure est dérisive. Le moment est venu pour

(Suite à la 6ième page)

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 15 MARS 1900.

Toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées à

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur,
Boîte 1309, WINNIPEG, MAN.

Une démarche oiseuse

Nous avons reçu de la part de l'association des Instituteurs Français-Anglais du Manitoba une protestation contre la correspondance parue dans notre journal et signée "un instituteur".

Nous regrettons de constater avec quelle facilité, les membres de cette association, se sont laissés induire en erreur à l'égard de cette correspondance.

Il était permis d'espérer qu'une élite intellectuelle comme celle-là, était capable d'apprécier d'une manière impartiale, un écrit comme celui signé "un instituteur."

Il n'y a rien, ni de près, ni de loin dans cette correspondance qui s'attaque à M. Roger Goulet; l'auteur a voulu simplement persifler les déclarations enfantines du "Manitoba"; il y a d'ailleurs fort bien réussi.

Aux qualifications requises par la loi, le "Manitoba" a prétendu substituer des qualifications imaginaires, fort appréciables peut-être au point de vue politique, mais absolument nulles au point de vue technique.

Ce sont là des faits incontestables, que toutes les protestations du monde seront impuissantes à changer.

"Instituteur," en homme de métier qu'il est, trouve que l'intérêt de la communauté enseignante, exige l'observation impérieuse des qualifications légales, et il est bien étrange de voir des gens, qui en fondant leur association ont eu pour but de faire respecter les droits acquis par l'étude et le travail, trouver bon chez leur supérieur, ce qu'ils trouveraient mauvais parmi eux.

L'année dernière l'association des Instituteurs a passé une résolution pour que les instituteurs dûment qualifiés, soient pourvus d'emplois préalable à tout autre, et nous les en avons loué hautement.

Aujourd'hui, dans une sphère supérieure, ils font fi de ce même principe; cela ne nous semble pas le comble de la logique.

Nous le répétons, en tout, ceci il s'agit uniquement de principes à défendre, et non pas de personnalités; la chose était suffisamment claire pour tout esprit judicieux, ce nous semble, et l'association des Instituteurs aurait fait preuve d'un meilleur jugement en s'abstenant de travestir la véritable signification de cette correspondance.

C'est une tâche ingrate que celle de défendre des principes, tant l'esprit humain a de tendances à sacrifier les principes aux personnalités; mais nous sommes certains d'avoir fait preuve de la plus parfaite impartialité, en ouvrant nos colonnes à une protestation dont le seul but était de revendiquer l'observation des lois qui protègent la cause de l'enseignement en notre Province.

Nous avons dit ce que nous avions à dire sur ce sujet, mais comme notre but n'est nullement

d'être désagréable à M. Goulet, ni de lui créer le moindre embarras, nous n'y reviendrons plus.

Anglophobie ou Franco-phobie?

M. Thomas Barclay vient de publier dans la "Fortnightly Review" de Londres un article fort judicieux et que loueront sans réserve tous les hommes de bonne foi, Anglais ou Français, soucieux de voir cesser les folles exagérations qui de part et d'autres menacent de compromettre à tout jamais la bonne entente si désirable entre les deux grandes nations, que sont l'Angleterre et la France.

M. Th. Barclay reconnaît que si l'on constate en France quelques signes indéniables d'anglophobie, il y a en ore plus de gallophobie, en Angleterre. Il s'efforce de prouver à ses compatriotes qu'ils s'exagèrent beaucoup l'anglophobie des Français et qu'il y a d'ailleurs des exagérations tout aussi plausibles à la manifestation de ces sentiments.

Les excuses, il les trouve dans l'attitude agressive et arrogante de la presse anglaise en ces dernières années, soit dans l'affaire de Fachoda, soit au cours de la triste affaire Dreyfus.

Nous pourrions ajouter, que cette attitude n'est guère modifiée à l'heure présente.

Ici même nous voyons nombre de journaux anglais étaler en majuscules à leur d'avanture ou dans leur première page, les moindres incidents de nature à répandre cette conviction, d'une France nettement anglophobe, tandis qu'on omet avec soin les manifestations d'ordre similaire, dont sont témoins les autres pays d'Europe.

Si bien, que les lecteurs de ces journaux doivent être convaincus, que l'Angleterre n'a pas de pire ennemie sur le continent que la France.

La semaine dernière par exemple; à l'heure même où avait lieu la folle équipée des étudiants de Bordeaux contre le consulat anglais, une manifestation du même genre se passait à Hanovre en Allemagne. La foule arrachait le drapeau anglais hissé sur la résidence d'un sujet britannique et le mettait en pièces.

Cependant, la presse anglaise, qui s'est plu à mettre en évidence l'incident de Bordeaux, a soigneusement omis de parler de celui dont Hanovre a été le théâtre.

Pourquoi ce parti pris exclusif contre la France? ne semble-t-il pas qu'on veuille en faire le bon émissaire de toutes les hostilités européennes contre l'Angleterre?

L'autre jour encore, nous avons pu lire sur les pancartes affichées à la porte de certains journaux de Winnipeg les prétendues déclarations de l'ambassadeur Constant, sur l'éventualité prochaine d'une guerre entre la France et l'Angleterre; déclarations qui, disons-le en passant, sont sujettes à caution et bien peu vraisemblables de la part d'un diplomate comme M. Constant.

Par contre, aucun journal anglais, que nous sachions, n'a publié les déclarations publiques, celles-là, de M. Deschanel, président de la Chambre Française, devant les électeurs de Nogent-le-Rotrou.

Au cours de son discours à

cette portion du peuple français, M. Deschanel a nettement désemprouvé la campagne anglophobe entreprise par une certaine presse au sujet de la guerre dans l'Afrique du Sud, et ses auditeurs ont vivement applaudi cette partie de son discours.

Il nous semble pourtant que cette déclaration publique d'un homme comme M. Deschanel, a autrement d'importance pour ceux qui tiennent à connaître le véritable sentiment de l'opinion publique en France, que des racontars de reporters.

Ces quelques rapprochements pris au hasard corroborent péremptoirement les dires de M. Th. Barclay, sur la francophobie systématique de la presse anglaise.

En réalité, l'Europe toute entière est nettement hostile à la guerre entreprise par l'Angleterre contre le Transvaal, et de toute l'Europe, certes la France est la nation qui a le plus de griefs réels contre l'Angleterre en ce moment, si l'on songe aux menaces d'injures aux réflexions blessantes déversées contre elle, par la presse anglaise à l'époque de l'incident de Fachoda, ou au cours de l'affaire Dreyfus.

Il serait fort à souhaiter que des voix autorisées comme celle de M. Th. Barclay, se consacrent à cette œuvre d'apaisement et de justice; nul doute que les succès couronneraient leurs efforts, et que la presse anglaise, soucieuse de maintenir le bon renom du "fair play" britannique, cesserait de jeter de l'huile sur le feu qu'elle même a allumé.

En tout cas, nuls ne sauraient désirer plus sincèrement que les Canadiens-français, cet apaisement nécessaire, car ils sont les premiers à souffrir de ces dangereuses fictions contre deux nations qui leur sont également chères.

Pour les Territoires

M. Haultain, premier Ministre des Territoires du Nord-Ouest de passage à Winnipeg a témoigné hautement sa satisfaction des résultats qu'il a obtenus à Ottawa. Le subside nouveau de \$149,000 alloué par le Gouvernement d'Ottawa en plus de l'ancien subside de \$282,000 va permettre au gouvernement de M. Haultain, de faire face aux nombreuses nécessités créées par le développement considérable de la population des Territoires, tant au point de vue de l'éducation, qu'à celui des routes, ponts, et autres travaux indispensables.

Toute la population des Territoires sera reconnaissante au gouvernement d'Ottawa de cette marque d'intérêt.

L'élection de "Beautiful Plain"

L'élection de Samedi dans "Beautiful Plains" s'est terminée par la victoire de l'hon Davidson, ministre du cabinet Macdonald, élu avec 320 voix de majorité sur son concurrent M. Crawford qui se présentait comme indépendant. Le siège avait été ouvert par la désignation de M. Emis libéral élu par 90 voix de majorité aux dernières élections.

L'hon H. J. Macdonald, l'hon McFadden sont allés en personne travailler au succès de M. Davidson tandis que M. Crawford a soutenu tout seul la lutte de son côté.

L'hon Evanturel

Nous devons une mention spéciale à l'hon Evanturel l'orateur de la Chambre d'Ontario, qui en sa qualité de Canadien-français a avec une éloquence magistrale revendiqué pour notre race l'honneur de sa loyauté à la couronne Britannique.

Les temps sont changés

Les électeurs ont bien changé, fait remarquer très judicieusement le "Soleil" de Québec, et les dénonciation qui ont affolé l'électorat, et amené la chute du gouvernement Mackenzie n'auront plus de prise sur notre population mieux renseignée, et mieux à même de raisonner.

"Qu'importe dit notre confrère la campagne diabolique menée par le "vieux ambitieux" et ses acolytes, la bonne et honnête partie de notre population, qui est heureusement de beaucoup la plus considérable, tous nos compatriotes pour ainsi dire, a trop de cœur pour ne pas préférer toujours l'esprit de conciliation, le sens d'honnêteté et le patriotisme bien compris du grand Canadien-français qui préside aux destinées de la nation, aux diatribes fielleuses et aux ambitions anti-nationales d'une Opposition dévidée à tout faire pour remettre la main sur les clefs du trésor."

Il est certain qu'il faudrait être aveugle—né pour ne point voir à l'heure actuelle, toute l'abominable perfidie des menées conservatrices contre le "French Premier"; ce sera une raison de plus pour tout Canadien français de soutenir l'homme d'Etat éminent, qui si vaillamment et si heureusement préside aux destinées du Canada.

Les organes de Sir Chs. Tupper.

Toujours les mêmes, ces pauvres fanatiques de "l'Evening News" de Toronto, voici ce qu'écrivait la semaine dernière cet organe, l'un des plus dévoués à Sir Chs. Tupper.

"Nous avons été, dit le "News" berné, assés longtemps par les politiciens qui nous assurent que le Canada français est cœur et âme dans nos projets pour l'avenir, et qu'il a les mêmes ambitions et les mêmes sympathies que nous mêmes. Nous avons vu les Canadiens français donner leurs sympathies au Biers, une race étrangère et inconnue, tout simplement parce que ces Biers se battent contre l'Angleterre. Nous laissons aux Anglo-canadiens de ce pays le soin de s'imaginer ce que feraient les Canadiens français si la Grande Bretagne venait en guerre avec la France, ce qui n'est ni improbable ni une chose nécessairement éloignée?"

Une opinion Anglaise.

"Il y a un an notre pays était en paix avec le monde. Aujourd'hui nous sommes en guerre et pourquoi? Parce qu'un Rhodes, n'a pas voulu attendre qu'une population anglaise suffisante pour dominer le Sud Africain put s'en emparer par la force des choses, mais qu'il a voulu cet homme a voulu le prendre de force, à tout prix, aux frais de l'Angleterre et de ses colonies, mais non point à ses frais ni à ceux de ses actionnaires. M. Rhodes a hypnotisé M. Chamberlain, ce dernier a hypnotisé le gouvernement anglais et l'Empire entier a été hypnotisé par les possesseurs des centaines de millions d'actions de compagnies Aurifères du Rand, de diamants de Beer, et de com-

pagnies à charte. Et la guerre s'est trouvée justifiée."

Vous devez bien penser que ces lignes ne sont point dues à la plume d'un canadien français le malheureux risquerait fort de se faire écharper, au train dont vont les choses en notre doux pays; non c'est là une simple traduction d'un passage du "Rat Portage News" dont le rédacteur est pourtant un véritable anglais d'Angleterre, et un fort bon patriote je vous le jure.

Mais celui-là au moins a le courage de dire ce qu'il pense, et ce que beaucoup pensent en Angleterre et ailleurs, qui n'en sont pas moins de fort loyaux sujets de sa Gracieuse Majesté.

Hélas! pourquoi faut-il que le patriotisme chez beaucoup de gens consiste surtout à être fanatiques, et cela dans tous les pays du monde?

Notes Editoriales

L'association des Instituteurs et Instituteurs français ont à l'occasion de leur congrès pédagogique, tenu à présenter leurs hommages et leurs remerciements à M. T. Rochon l'Ex-inspecteur d'Ecoles, pour "son zèle, son dévouement, et les grands services qu'il leur a rendus à eux et à la cause de l'éducation en ce pays."

Voici une opinion autrement autorisée que celle du "Manitoba" sur l'œuvre de M. Rochon comme inspecteur des Ecoles, et qui met à néant les ridicules appréciations, inspirées par le fanatisme politique que le "Manitoba" a si injustement porté sur M. Rochon.

Nous relevons dans la "Vérité" de Québec cette observation fort juste:

"Il y a toujours eu parmi nous des Anglais qui ont compris que les Canadiens-français, tout en devenant des sujets loyaux de la couronne d'Angleterre, n'étaient pas devenus et ne deviendraient jamais des Anglais."

Le général Murray avait compris cette vérité, des le commencement; et parce qu'il eut le courage d'agir en conséquence, les Anglais du Canada le persécutèrent indignement.

Les Murrays se font de plus en plus rares. Aujourd'hui, on en se contente pas de la loyauté proverbiale, incontestable des Canadiens-français; on exige, de plus, qu'ils s'anglicisent, qu'ils aient des sentiments identiques aux sentiments des Anglais.

On va plus loin. On exige qu'ils soient des "jingoïstes" anglais; qu'ils approuvent tout ce que fait le gouvernement anglais."

Nous pouvons pour corroborer l'opinion de M. Tardivel noter cette déclaration récente (17 février) du "Morning Telegram" dans un article sur les Canadiens.

"La Colonisation des étrangers par groupements, tend à perpétuer leurs langues et traditions particulières, et retarde leur soumission aux influences anglophatiques."

Voilà qui est bien net, n'est-ce pas.

D'ailleurs ce n'est pas la première fois que l'organe de M. H. J. Macdonald se fait l'apôtre de l'Anglification forcée.

C'est plein d'espoir pour les Canadiens-français du Manitoba!

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puit, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

Legende Gauloise.

Tout autour de la prêtresse assise au seuil de la hutte ronde. la forêt s'étendait, effrayante et sombre, parfois traversée d'un long benglement d'aucoch. Il semblait que, ce jour-là, elle fut plus terrible encore que de coutume, avec le rayonnement sanglant qu'un merveilleux coucher de soleil d'hiver mettait au ciel sur lequel les branches se détachaient brutalement en noir, tels des bras déjetés et tordus.

Assise sur un escabeau de bois grossier, la tête penchée sous le poids de ses lourdes tresses blondes pendant jusqu'à terre, Hilla se laissait aller à une rêverie triste, assombrie encore par la terreur religieuse qui, avec le crépuscule commençant, tombait peu à peu des grands bois.

Hilla, la prêtresse, pensait, et ses pensées étaient sombres comme le dieu Tarann qui n'avait mission, à l'origine de toutes choses de faire trembler les mortels sous les grondements du tonnerre. Elle se repartait au temps déjà lointain où elle soulevait un ouragan de haine autour de Laer, le valeureux guerrier auquel elle avait entre tous tendu la coupe nuptiale car elle était comme une fleur rare, très fière et très belle, dont tous les hommes souhaitaient passionnément posséder le parfum. La plupart des guerriers, pourtant s'étaient soumis à sa volonté.

Un seul persistait dans sa haine d'amant déçu, Mannargon, le terrible chef d'un clan d'Allobroges, qui s'enorgueillissait à juste titre de sa vaillance indomptée et du grand collier de bois renfermant les crânes des ennemis tués par lui. Il avait dirigé, à la tête de ses guerriers, maintes expéditions contre les Massaliges, pour se venger d'avoir été dédaigné, et comme il était toujours vaincu sans que, dans ces combats, Laer eût reçu seulement une égratignure, il rêdait enfin à ses instincts de Barbare ignorant des lois de l'honneur, et il égorgait traîtreusement son ennemi surpris dans une chasse.

Hilla revivait, avec un frisson d'horreur courant tout le long de sa peau satinée, l'heure à jamais maudite où, par un crépuscule tout semblable à celui-ci, on lui rapportait Laer tout couvert de sang, qu'elle voyait expirer entre ses bras, la suppliant de le venger.

La jeune femme avait cru perdre la raison. Elle s'était tue, cachant à tous—même à ses parents auprès desquels elle était venue vivre—le nom du meurtrier de son époux; elle se consacrait au culte de Koriwden, la fée blanche, la priant ardemment chaque jour de lui fournir le moyen de venger Laer, attendant le moment favorable avec une patience que rien ne lassait.

De grands cris mêlés de rires, qui éclatèrent soudain à côté d'elle, dans la hutte, lui firent brusquement relever la tête. Elle passa la main sur son front, comme sortant d'un rêve, cherchant à rassembler ses idées; puis elle eut un rire amer, cruel, qui découvrit ses dents blanches et sonna étrangement dans l'air frais. Elle se rappelait. Le jour tant attendu de la vengeance était enfin venu. Mannargon, le meurtrier était là, dans la maison, triomphant d'une victoire qu'il croyait tenir, gorgé de viandes et de vin.

Il était à la merci de Hilla.

Après le meurtre de Laer, le chef allobroge avait eu l'impudence de béseler la veuve de ses poursuites amoureuses. Tout d'abord elle l'avait repoussé avec horreur, car il lui semblait voir sur ses traits du sang de la victime. Puis, brusquement, sans que l'on pût savoir la cause de ce retournement subit elle s'adonnait pour lui elle, lui permettait d'espérer

La paix était conclue entre Allobroges et Massaliges et un grand festin réunissait les chefs des deux partis chez le père de Hilla; à la fin du repas, la jeune femme devait désigner Mannargon pour son nouvel époux. Au tour de la table très basse, servie d'énormes quartiers de venaison, les convives étaient assis sur des escabeaux recouverts de peau de bêtes. Au dessus de sa tête, chacun avait suspendu outre son bouclier rond où de naïves sculptures cherchaient à représenter son plus bel exploit, son casque garni d'ailes de cuivre et son épée gigantesque au fourreau de bois. Cela faisait tout autour de la salle ronde, une série de trophées brillants où se jouait la lueur des torches: rendus plus étincelants encore par le contraste avec les lourdes appendues au mur, surmontés à leur tour des têtes décapitées des animaux où les bois démesurés d'un élan alternaient avec les longues défenses d'un sanglier. Le festin était bruyant. Chaque convive prenait à son tour la parole pour narrer ses hauts faits de guerre, souvent interrompu par les exclamations de l'auditoire ou par les aboiements d'énormes chiens qui se disputaient en grondant les reliques du repas.

Mannargon exultait. On avait fort admiré sa coupe, un crâne humain enchassé dans de l'or, on avait applaudi à ses récits, et maintenant il songeait avec ravissement que cette femme pour laquelle il avait si longtemps vainement convoité, allait être sienne enfin.

Un grand silence se fit. La porte s'ouvrit lentement et Hilla paraissait toute blanche, divinement belle sous ses magnifiques nattes blondes, le front ceint d'un cercle d'argent. A la main, elle portait une coupe d'or. Dans le recueillement de tous les convives, elle parla:

"Mon père, permettez, je vous prie, que je choisisse ici l'époux que je désire."

Un geste du vieillard à tête blanche lui répondit et levant vers le ciel la coupe d'or, elle invoqua la déesse:

"Di ine Koriwden, fée blanche qui élaire nos nuits, chaste déesse que j'adore et que je sers, reçois en offrande ces quelques gouttes d'hydromel et daigne jeter un regard favorable sur mon action."

Puis elle, but la première et tendit la coupe à Mannargon qui la vida d'un trait. Alors Hilla poussa un cri aigu de joie et de triomphe et elle apparut aux convives comme possédée d'une joie infernale, plus pâle encore qu'à son entrée, les yeux cernés d'un cercle bleuâtre qui s'agrandissait peu à peu.

"O Koriwden, pria-t-elle encore, les bras au ciel, tu le vois, je n'ai voulu survivre à mon Laer adoré que dans l'espoir de ce jour. Il est vengé, maintenant, et je vais le retrouver dans les espaces infinis où le bonheur est éternel."

Elle se tut un moment une expression de douleur affreuse passa sur son visage. Mais, tournant ses regards vers Mannargon, elle le vit défiguré, hideux. Alors elle eut de nouveau son féroce cri de joie:

"Et toi, dit-elle, lâche assassin de Laer, toi qui espérais jouir aujourd'hui du fruit de ton crime, sens-tu, maintenant, la mort se glisser dans tes veines? Tu me voulais pour femme. Tu auras la tombe pour couche nuptiale. Ah! mon Laer adoré, tu es vengé, je te rejoins."

Le guerrier expirait. A son tour Hilla tomba dans les bras de son père et mourut aussitôt, ayant aux lèvres un sourire d'amour et de triomphe.

Fernand Dacre.

A VOTRE AISE

Il ne faut pas aller bien loin pour trouver le remède contre les affections de la gorge et des poumons LE BAUME RHUMAL se vend partout.

30

Cains Miniers dans le Territoire du Yukon.

AVIS est par les présentes donné, que tout claim minier, entier ou fractionnaire, appartenant à la Couronne dans le territoire du Yukon, sera offert en vente à l'encan public à Dawson, par le Commissaire de l'Or, le deuxième jour de Juillet 1900.

Vingt pour cent du prix d'achat doit être payé au Commissaire de l'Or à Dawson le jour de la vente et le reste dans le délai de trente jours de cette date.

Il n'y aura aucune restriction quant au nombre de claims qui pourront être vendus à toute personne ou Compagnie en possession d'un Certificat Libre de Mineur; mais aucun claim hydraulique ne sera compris dans la vente.

Déjà le prix d'achat aura été versé en entier, les entrées pour les claims seront accordées en concordance avec les prescriptions pour les règlements des placers miniers, alors en force, excepté quand aux prescriptions concernant le jalonnement des claims, et les claims vendus n'en resteront pas moins soumis aux règlements sur les placers miniers. L'arpentage des claims vendus sera fait par le Département à une date

aussi rapprochée que possible et les claims devront comprendre tout terrain que l'arpenteur du gouvernement pourra délimiter par arpentage en accord avec tels règlements, qui pourront être faits à cet égard; et la décision du Commissaire de l'Or à ce sujet devra être finale et décisive.

Au cas où pour quelque raison il semblerait impossible au Commissaire de l'Or de donner titre et possession d'un claim vendu à la dite vente publique, le Commissaire de l'Or remboursera le montant payé au jour de la vente et aucune réclamation ne pourra être entrée contre la Couronne, concernant le défaut de délivrance de titre ou possession.

Une seconde vente à l'encan, sous les mêmes conditions précitées aura lieu à Dawson le deuxième jour d'août 1900, pour tous les claims non vendus à la vente publique du 2 de Juillet 1900 ou de tout autre claim qui à cette époque serait devenu propriété de la Couronne, d'après les règlements à cet égard.

PERLEY G. KEYES

Secrétaire.

Département de l'Intérieur.
Ottawa, 21 Février, 1900.

ON NE PEUT LE NIER

Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement la toux, le rhume, la cqueluche.

31



JEAN DE ST-MICHEL

Le Comte Jean de St-Michel

C'est cet illustre personnage qui en 1661 créa la marque "VIN ST-MICHEL" dont l'étiquette actuelle est la fidèle reproduction.

C'est lui qui fut le premier à découvrir les propriétés éminemment toniques et stimulantes que possédaient

le vin provenant du sol ferrugineux de son vignoble.

est donc connu depuis plusieurs siècles, comme étant un puissant tonique, un stimulant énergique employé avec succès par tous les médecins de l'univers, pour combattre la faiblesse, l'anémie, la chlorose et toutes les maladies causées par l'appauvrissement du sang.

EN VENTE CHEZ
RICHARD & CIE.,
365 Rue Main, Winnipeg.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs

45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.

Musique. Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON, Propriétaire,

J. MUIR, GERANT.

45-1m.

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 16 Janvier 1900.

STATION.	Tous les Jours.	Mardi, Mercredi.
St. Boniface J.	8 30	17 15
Lorette	9 00	16 25
Dufresne	9 20	16 00
St. Anne	10 00	15 50
Steinbach	10 20	15 25
La Broquerie	10 40	14 55
Marchand	11 45	14 00
Winnipeg	11 50	13 30
Winnipeg	12 20	19 00
Winnipeg	13 10	18 15
Winnipeg	13 50	17 35
Winnipeg	14 40	16 45
Winnipeg	15	16 30

Depart tous les Jours. Winnipeg. Arrivé.

MODES.

MISS BAIN,

460 - Rue Main - 460

ASSORTIMENT CHOISI DE

CHAPEAUX.

CANOTIERS ET DE CHAPEAUX

DE PROMENADE.

\$1.00 et \$1.25

ROUGHRIDERS, \$1.50.

Un magnifique lot de chapeaux de soie pour 50 cts.

TIMBRES DE COMMERCE.

Chocolats, Bonbons, Guimauve

de GUNTHER

Les gourmets, fins, appréciateurs de la qualité, s'apercevront que ces bonbons sont supérieurs en qualité et en goût à tous ceux qui ont été vendus jusqu'à ce jour.

CREME FOUETTÉE.

J. WATSON.

207 Ave du Portage. Tel. 519

41-3 m.



Northern Pacific Ry.

A St. Paul
Minneapolis
Duluth et stations
Est et Sud.

A BUTTE

HELENA

SPOKANE

SEATTLE

TACOMA

PORTLAND

CALIFORNIE

JAPON

CHINE

ALASKA

KLONDIKE

ANGLETERRE

EUROPE

AFRIQUE

Prix du transport des passagers au Manitoba, 3 cent du mille livres de billets pour 1000 milles à 2 1/2 mille en vente chez tous les agents.

J. T. McKENNEY, H. SWINFORD
City Pas. Agt., General Agent,
Winnipeg. Winnipeg.
CHS. S. FEE, et G. P. & T. A., St. Paul.

HORAIRE OUNDENSE

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago
Toronto, Montreal, Spokane, Tacoma,
Victoria, San Francisco.
Départ quotidien... 1.45 p.m.
Arrivée quotidienne... 1.05 p.m.

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermédiaires.
Laisse Lundi Mercredi et Vendredi, 4 20 p.m.
Arrive Lundi Mercredi et Vendredi, 1 10 p.m.
Laisse Mardi Jeudi et Samedi, 4 20 p.m.
Arrive Mardi Jeudi et Samedi, 10 25 a.m.

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin.
Laisse lundi, mercredi, vendredi... 10.40 a.m.
Arrive mardi, jeudi, samedi... 4.40 a.m.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cecilia Lyons, du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF.

Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. MCGIVERIN,

Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.

1900

Sera une année populaire à la

Cuisine des bonbons du Klondyke.

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,

568 Rue Main Winnipeg

AVIS

Avis est donné par les présentes que la Compagnie "Canadian Mutual Loan & Investment" fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session pour une Loi incorporant les actionnaires de la Compagnie, en une Compagnie nouvelle du Canada avec pouvoir d'acquiescer l'actif et d'assumer le passif de la présente Compagnie et d'agir en qualité de Compagnie de Prêt au Canada, avec tels pouvoirs en conséquence, ainsi qu'il peut être expédient.

MACDONELL, McMASTER & GREARY,
51 Yonge Street,
Toronto.

Avoué pour le requérant.
Daté à Toronto ce sixième jour de Janvier 1900.

50-91

Faits Divers.

Un mariage, qui sort tout à fait de l'ordinaire, vient d'être célébré aux environs de Louisville, E. U. C'est à l'instigation de la jeune mariée que s'est célébré ce mariage extravagant dans un arbre. A l'heure fixée pour la cérémonie tous les membres de la famille de la mariée et des amis se sont groupés autour d'un arbre énorme et noueux, dans la ferme. La mariée, le marié et la fille d'honneur et le ministre officiant sont sortis de la maison, se sont gravement approchés de l'arbre, y sont montés et le mariage a été célébré au milieu des branches les plus basses de l'arbre. Malheureusement, nous sommes en hiver, sans quoi le doux gazouillement des oiseaux aurait servi d'accompagnement aux phrases graves et solennelles du ministre.

Revolte de Perse.

New York. — Les journaux européens viennent de recevoir les détails d'une rébellion qui vient d'éclater dans la province Kurdi t... Le soulèvement est si sérieux que la Russie a l'intention d'envoyer des troupes en Perse. Les indigènes du district de Sowoutch-Boulak ont levé l'étendard de la révolte de Téhéran. Ils sont conduits par quatre des principaux chefs des tribus Kurdi. Ces chefs sont riches et jouissent d'une grande popularité qui leur a permis de grouper autour d'eux quinze cents propriétaires indigènes. Ils sont aussi les instruments aveugles de Murza Fetach, l'âme du mouvement antipersan dans le Kurdistan. Cette révolte inquiète considérablement le Shah, dont les finances sont fort embarrassées.

Les étoiles

Gustave, un amusant blond,
Aux yeux vifs, à la mine ouverte,
Chez sa mère, au fond du jardin,
Fit une étrange découverte:
Un soir, par une de ces nuits
Où le ciel scintille, sans voiles.
En regardant le fond du puits,
Gustave y compta trente étoiles.
Il eût bien voulu les pêcher,
Mais d'aller dormir c'était l'heure;
Donc, à regret, pour se coucher,
L'enfant regagna sa demeure.
Dans le petit lit de satin,
Pour le gamin la nuit fut brève,
Car, jusqu'au lendemain matin,
Il vit ses étoiles en rêve.
Au petit jour, il s'en revint.
Au puit contempler la merveille.
Il chercha partout mais en vain,
Les trente étoiles de la vieille.
Au logis, il revint s'asseoir,
Les paupières de pleurs mouillées:
"Petite mère, viens donc voir;
Les étoiles se sont noyées."
JULES JOUY.

"Ladies' Home Journal"

Nous venons de recevoir le numéro de mars du "Ladies' Home Journal" de Philadelphie. Cette publication mensuelle est à peu près ce que se publie de mieux aux Etats-Unis. Elle devrait se trouver entre les mains de toutes les femmes qui s'occupent des choses de l'intelligence et qui cherchent à embellir leur intérieur.

ET C'EST AINSI

C'est si doux à prendre, le BAUME RHUMAL et cela fait tant de bien quand on est enrhumé.

VENTE SPECIALE

\$25,000 DE MARCHANDISES A CHOISIR.

Marchandises à Robes à moitié prix 48 pouces de largeur 19cts.

Habillement pour hommes valant \$7.50 pour 3.95

Pantalons pour hommes valant \$1.50 pour 90cts.

Habillements pour enfants valant \$2.50 pour \$1.75.

Habillement pour enfants valant \$2.50 pour \$1.30.

Souliers pour dames valant \$1.25 et \$1.50, numéro 2½ et 3½ tout aux mêmes prix pour 60cts. Articles de modes à moitié prix.

Venez voir par vous mêmes nos offres et vous serez certains d'acheter.

T. Finkelstein.

342 RUE MAIN.

Occasion Superbe

MR. MCCREA de St. Malo offre en vente

UN HOTEL

Avec mobilier, etc maison de premier ordre.

UNE FERME

De 160 acres, dont 80 prêts à être ensemencés, avec les instruments aratoires, et 3 bons chevaux de travail.

S'adresser à

M. L. MCCREA,

St. Malo, Manitoba.

Revue Commerciale

MARCHE LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur.
Farine.—Légère baisse. Patente, \$1.95; Strong Baker, \$1.60; XXXX, 1.10c.
Issues de Meuneries.—Son, \$12; gru, \$15 la tonne.
Moulée.—D'avoine, \$18, à \$20; d'orge et avoine, \$15 à 17; blé mêlé, \$12 à \$15.
Avoine.—Dans la Province le prix est de 27 c., et de 35 c. à Winnipeg pour bonne qualité.
Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.
Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1.00
Mais.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.
Beurre.—De crèmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.
Fromage.—11 c. à 12 c.
Oeufs.—15 c. à 18 c. la douzaine.
Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c. la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.
Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.
Légumes.—Pommes de terre, 35c.; seleri, 40 c. à 50c. la douzaine; choux, 3c. la lb.; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.
Seneca Root.—En grande demande; 50 c.
Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c. la livre.
Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c.; de cheval, 60 c.; à \$1 pièce.
Foin.—Pressé, de \$5 à \$6; en charges, de \$4 à \$5.
Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, \$4.50 à 5.50 pièce; veau, 8c à 10c; bœuf, 6½c à 7½c; porc, 7½ à 8c.

Winnipeg..

Fournissant la Noblesse de la Grande-Bretagne de Savon...

M. H. A. WISE du "Winnipeg Drug Hall" a reçu une commande considérable de SAVON DE TOILETTE D'HOWARD POUR L'EAU DURE

La Commande provient directement de l'un des nobles anglais. Téléphonez au No. 268 et nous vous enverrons immédiatement une boîte pour 25.

WINNIPEG DRUG HALL

NOUS AVONS

Du délicieux TABAC CANADIEN en feuilles

AU PRIX DE 25c LA LIVRE

Nous apportons un soin particulier aux commandes envoyées par la poste.

Magasin "Club Cigar"

En face l'hôtel Brunswick. Boîte postale 816.

L'ASSOCIATION LIBERALE FRANCAISE DE MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU DE L'ADMINISTRATION: 367 Rue Principale WINNIPEG.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE, PRESIDENT.
M. S. A. D. BERTRAND, 1E VICE-PRESIDENT.
M. ED. GUILBAULT, 2E VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

OFFICIERS ET MEMBRES DU BUREAU D'ADMINISTRATION POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT.
M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. C. HENRI ROYAL, ASSISTANT-SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.
M. A. F. MARTIN, M. JOSEPH RIEL, M. L. J. COLLIN, M. E. GUILBAULT, MEMBRES

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration. Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

J. KERR & Co. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS Henderson Block, 140 Princess St., Market Square WINNIPEG.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. — Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations. — Paiements faciles, bas prix. SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT. Solliciteur, Notaire, 435, rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale. Winnipeg. — Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT. Solliciteur, Notaire. — Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., — DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

L. VERHOEVEN, GERANT de la "Sun Savings and Loan Co." d'Ontario. — Argent à prêter sur propriétés foncières. Block McIntyre, rue Main.

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE. — Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba. — 366 rue Main.

GRAY & SMITH, ARTISTES PHOTOGRAPHES Ouvrage non égalé dans toute la ville. Prix corrects. Avez-vous vu notre dernière nouveauté! Photo-Médallions, et Photo-Bijouterie. Atelier, 574½, rue Main, Winnipeg. Au-dessus du "Cheapside."

POUR LES NOCES,

LE CEREMONIES.

LES PROMENADES,

Demandez.

La Nouvelle Voiture A ROUES CAOUTCHOUEES

de DENIS DAoust.

M. Daoust vient d'acheter les Etables, "Manitoba Livery," au no 262 rue Garry. Ouvertes jour et nuit. Location de voitures. Téléphone 141.

THE Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 5 Decembre 1899.

Allant au nord.				Allant au sud.			
Mardi.	Mardi.	Mardi.	Mardi.	Mardi.	Mardi.	Mardi.	Mardi.
Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.	Vendredi.
Stations.	Stations.	Stations.	Stations.	Stations.	Stations.	Stations.	Stations.
17 45 Gladstone	12 45	17 45 Gladstone	12 45	17 45 Gladstone	12 45	17 45 Gladstone	12 45
17 20 Ogilvie	13 10	17 20 Ogilvie	13 10	17 20 Ogilvie	13 10	17 20 Ogilvie	13 10
16 50 Plumas	13 40	16 50 Plumas	13 40	16 50 Plumas	13 40	16 50 Plumas	13 40
16 05 Glenella	14 20	16 05 Glenella	14 20	16 05 Glenella	14 20	16 05 Glenella	14 20
15 40 Glenella	15 00	15 40 Glenella	15 00	15 40 Glenella	15 00	15 40 Glenella	15 00
15 00 McCreary	15 40	15 00 McCreary	15 40	15 00 McCreary	15 40	15 00 McCreary	15 40
14 30 Laurier	16 15	14 30 Laurier	16 15	14 30 Laurier	16 15	14 30 Laurier	16 15
13 55 Makins	16 45	13 55 Makins	16 45	13 55 Makins	16 45	13 55 Makins	16 45
13 20 Oak River	17 20	13 20 Oak River	17 20	13 20 Oak River	17 20	13 20 Oak River	17 20
12 40 Dauphin	18 00	12 40 Dauphin	18 00	12 40 Dauphin	18 00	12 40 Dauphin	18 00
12 00 Sifton	18 30	12 00 Sifton	18 30	12 00 Sifton	18 30	12 00 Sifton	18 30
11 25 Sifton	19 05	11 25 Sifton	19 05	11 25 Sifton	19 05	11 25 Sifton	19 05
10 50 Sifton	19 40	10 50 Sifton	19 40	10 50 Sifton	19 40	10 50 Sifton	19 40
10 15 Sifton	20 15	10 15 Sifton	20 15	10 15 Sifton	20 15	10 15 Sifton	20 15
9 40 Sifton	20 50	9 40 Sifton	20 50	9 40 Sifton	20 50	9 40 Sifton	20 50
9 00 Sifton	21 25	9 00 Sifton	21 25	9 00 Sifton	21 25	9 00 Sifton	21 25
8 30 Sifton	22 00	8 30 Sifton	22 00	8 30 Sifton	22 00	8 30 Sifton	22 00
8 00 Sifton	22 30	8 00 Sifton	22 30	8 00 Sifton	22 30	8 00 Sifton	22 30
7 30 Sifton	23 00	7 30 Sifton	23 00	7 30 Sifton	23 00	7 30 Sifton	23 00
7 00 Sifton	23 30	7 00 Sifton	23 30	7 00 Sifton	23 30	7 00 Sifton	23 30
6 30 Sifton	24 00	6 30 Sifton	24 00	6 30 Sifton	24 00	6 30 Sifton	24 00
6 00 Sifton	24 30	6 00 Sifton	24 30	6 00 Sifton	24 30	6 00 Sifton	24 30

D. B. Hanna, Superintendant WINNIPEG.

P. W. REIMER 326 et 328 Elgin Avenue Winnipeg Oeufset Beurre frais toujours en mains Volailles, bœufs, et lard à vendre. Le plus haut prix du marché sera payé pour les produits de la ferme.

CANADIAN

Pacific Railway Co.

Billets d'excursions

pour les stations d'hiver.

Côtes du Pacifique

La Californie

Le Japon et les Iles Hawai. les Bermudes, les Antilles.

Les trains les plus rapides les meilleurs à l'Est et à l'Ouest.

Le seul service direct au Kootenay.

Wagons Touristes pour **Montreal, Toronto, Vancouver, ET San Francisco.** **C. E. MCPHERSON,** Gérant du Trafic. WINNIPEG, MAN.

CE QUE VOUS VOULEZ

....C'EST LA QUALITE

donc, si votre montre a besoin de réparations, il est de votre intérêt de nous l'envoyer ou l'apporter. Souvenez-vous que nous n'employons que des ouvriers de premier ordre, et qu'ils sont toujours sous notre contrôle.

Andrew Co.

Horloger et bijoutier, rue Main, McIntyre Block

Cutters et Sleighs

Pour les enfants, sont maintenant à l'ordre du jour. Notre stock de ces marchandises arrive au moment le plus opportun. Venez en munir votre bébé avant qu'ils soient tous partis. Sleighs de \$1.75 et au dessus. Cutters de \$1.50, à \$15.

Courrier pour Sleighs fais à n'importe quel Sleigh. Téléphone No. 445.

Scott Furniture Company 276 RUE MAIN.

Les plus grands commerçants de l'ouest canadien.

VENEZ VOIR LE **Piano Nordheimer.** **ALBERT EVAN**

Pianos accordés, 300 Rue

CORRESPONDANCE

ST. ADOLPHE

Succès complet pour notre concert du 27 Février dernier: une assistance nombreuse s'est fort réjouit, au cours de la soirée et les profits qui seront appliqués à l'église seront fort substantiels.

Vos lecteurs connaissent déjà le programme, tous les numéros en ont été fort applaudis.

Nous féliciterons en particulier M. et Mde. J. McDougall dans le duo de Janvier; Meile. Laporte M. Geo. Levêque dans Blanc et Noir; ainsi que les acteurs de la charmante comédie de "Jocrisse" et particulièrement M. Geo. Levêque.

Nous félicitons sincèrement l'habile et dévouée organisatrice de ce concert Mde. Coupez a qui revient la plus grande part des succès obtenus.

ST FRANCOIS-XAVIER

On s'occupe activement de la construction d'une nouvelle église pour notre paroisse. Le site choisi serait celui de l'église de l'ancienne mission qui depuis trente années résiste aux efforts des tourmentes, et dont le clocher à si longtemps servi de point de repère aux voyageurs de la prairie.

Tout le monde s'occupe activement à ramasser sa provision de bois de corde pour l'année prochaine.

La plus grande fête Musicale

de l'Ouest Canadien

Au Drill Hall du Broadway

Une soirée de chant et d'opéra

Madame Galski

La plus grande prima donna

Wagnerienne

M. David Bispham

Un des plus fameux baritons du monde

M. Gerge Hamlin

Le meilleur tenor d'Amérique

M. W. Damphash

Le célèbre chef d'orchestre.

Sous la direction de M. C. L.

Greff de New-York

Le jeudi 29 Mars

Pour plus ample information

écrire au se-rétaire. P. O.

Box 187, Winnipeg.

PIERRE ET CHAUX

Si vous projetez de bâtir, adressez-vous à

M. GUNN, 402 McIntyre Block

Pour votre PIERRE ET VOTRE CHAUX

re brute et taillée des carrières de St.

Stony Mountain et Tyndall; ainsi que

blanche et grise de ces mêmes carrières.

sonna 50. Telephone 1277

fraichi.

jour ta

geance

argon, l

la mais

victoire

Le Professeur G. Co.

de viand

Il était

Après l'Albert Hall" une

chef allobe de lectures scienti-

dence d'os.

poursuite

d'abord el fait des examens

horreur, culiers et des cartes

sur ses n

victime

sans que l' de Salon de l'Albert

de ce rev

s'adoucisai

permettait d

The Manitoba Clothing Co., Ltd.

550 RUE MAIN, WINNIPEG.



Nous serions très heureux de voir les habitants de Saint-Boniface et des campagnes environnantes, venir examiner notre magasin; il n'y a pas de doute que nos marchandises donneraient satisfaction aux plus difficiles, comme prix et comme qualité. Notre assortiment est le plus complet de la province; nous avons des habillements et des pardessus pour les plus grands comme pour les plus petits.

Voici dix-huit ans que nous sommes à Winnipeg et la réputation de notre magasin est bien établie.

Venez nous voir.

THE MANITOBA CLOTHING Co., Limited.
550 rue Main.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

DICK,
BANNING,
& Company,

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

---- EN ARGENTERIE ----

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epicerie fines et d'Epicerie usuelles

--- GRAIN, FARINE, SON, GRU. ---

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.
N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St Boniface.
COLLIN & FILS.

AVIS

Donnez votre commande pour
Vins, et
Ciga-
res.

Nous donnons des timbres de commerce

CHEZ

RICHARD & CO.,

MARCHANDS DE VIN,

365, rue Main, Winnipeg.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux, les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs! Laissez-les nus, tristes et misérables: vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur; vos richesses ne font que faire ressortir le dénuement des murailles. Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURY,

496, Rue Main

Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,

FEBLANTERIE.

POELES, GRANITE,

BLANC-EMAILLE,

PAPIER A BATISSE, &c., &c.

Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,

... ST-BONIFACE, MAN.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ECHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..... pour..... mois d'abonnement à votre journal L'ECHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante:

Nom.....

Paroisse.....

Province.....

NOUVELLES LOCALES.

Séance régulière du Conseil de ville demain soir.

La retraite à la Cathédrale de St. Boniface est prêchée par le Rev. M. Dugas.

Mme S. A. D. Bertrand est arrivée d'un voyage de la Province de Québec dimanche dernier.

M. Jos Desourdis a été nommé secrétaire de la Commission scolaire de la Ville de St. Boniface.

A Portage la Prairie, un club semblable vient de se former qui porte le nom de Young Liberal Club.

M. Léon Roy de St. Boniface vient d'arriver de Pleasant de Pleasant Home d'un voyage d'inspection des terres à bois dans la colonie Galicienne.

M. D'aoust vient de déménager son écurie de louage de la rue Garry pour un local plus propice, il est maintenant sur la rue McDermott ancienne écurie de M. Benson.

Les jeunes libéraux de Winnipeg viennent de se constituer en club. Les apparences indiquent un magnifique succès.

Sir Wilfrid Laurier a été élu président d'honneur M. H. H. Saunderson président les vice-présidents E. L. Howell, Dr. Bjornson et H. Granby.

Jeudi dernier le club de raquette le Voyageur a entretenu le club de Raquette le St. George de Winnipeg à un magnifique lunch dans la salle publique de M. J. B. Leclerc à St. Boniface. Trois magnifiques médailles ont été données aux coureurs, dont les vainqueurs étaient MM. O. Manseau, Alf. Chabot, A. Brissette, et une paire de souliers à M. H. Phaneuf.

La session d'Ecole normale, tenue à St. Boniface sous la direction de l'inspecteur A. L. Young s'est terminée la semaine dernière.

Avant de se séparer pour regagner leurs paroisses respectives, Melle Alphonsine Samson au nom des collègues a lu à M. Young une adresse et lui a présenté un superbe encier.

M. Young s'est montré très touché de cette délicate intention et dans une courte allocution a chaleureusement remercié, les instituteurs et institutrices et a fait l'éloge de la parfaite courtoisie avec laquelle il a été traité par eux et par tous les habitants de St. Boniface avec qui il s'est trouvé en rapport.

Il est rare de rencontrer une réunion d'artistes aussi éminents que ceux qu'il nous sera donné d'entendre le 29 mars au Drill Hall de Winnipeg.

Mme Galski, MM. David Bispham, et George Hamelin, sont des chanteurs d'une réputation universelle et M. W. Damrosch, qui conduira l'orchestre au cours de ce concert ne le cède en rien en réputation.

Des journaux de Chicago, où ces célèbres artistes se sont fait entendre en Février dernier sont remplis d'éloges, sur eux; les morceaux d'opéra tirés de la Trilogie des Niebelungen de Wagner ont soulevé d'enthousiasme le public de Chicago.

Le concert qui aura lieu au Drill Hall du Broadway à Winnipeg, sera l'événement musical de la Saison.

GRATUITS POUR HOMMES

Tout homme qui écrira au "State Medical Institute" N. 721: Elektron Buildings Fort Wayne, Ind., obtiendra gratuitement un paquet du plus remarquable de Remèdes Home remède qui a guéri de milliers d'hommes souffrant depuis des années des effets de la faiblesse sexuelle, résultat des excès de jeunesse, perte prématurée de force ou de mémoire, faiblesse de l'épine dorsale, varicocèle et étiolement des organes. Envoyez sous enveloppe fermée. Ecrivez de suite.

(Suite de la 1ère page)

PARLEMENT FEDERAL.

tous les citoyens dignes du titre de sujets britanniques, de s'unir pour empêcher qu'à l'avenir on ne soulevé la guerre de race."

En finissant l'hon. M. Tarte a vertement stigmatisé la conduite de M. Bergeron.

"Je répète dit-il qu'on m'accuse injustement quand on dit que je fais appel aux préjugés de race. L'opposition semble m'avoir choisi comme cible. J'ai reçu d'elle bien des coups, et je n'en suis pas mort!"

"Je vois M. Bergeron rire. Eh bien, ce rieur a eu, l'an passé, le triste courage de dire, au moment même où j'étais cloué sur ce qui pouvait être mon lit de mort, il a eu le triste courage de dire que j'avais fui la Chambre pour échapper à la critique et aux attaques de l'opposition."

"Dieu sait pourquoi je suis parti l'an passé. Si j'avais retardé mon départ de quelques jours seulement, peut-être ne serais-je pas ici aujourd'hui. Je suis parti pour sauver ma vie, et cependant, M. Bergeron a eu le triste courage de dire que j'ai fui la Chambre."

A la séance du soir M. Charlton a continué le débat. Il commence par reprocher à M. McNeil et à M. Foster d'avoir soulevé cette discussion dans le but de faire du capital politique.

"Depuis un certain nombre de semaines, a dit le député de Norfolk, on dirait que le parti tory désire la guerre civile en ce pays."

"La déloyauté à l'Empire existe chez ceux qui dans l'espérance de revenir au pouvoir, n'hésitent point à soulever races, contre races, croyances contre croyances, nationalités contre nationalités."

"La question de la Fédération impériale est une question ouverte, une question libre, et certes, il faudrait que les institutions britanniques aient bien changé pour qu'il ne soit point permis de différer d'opinion sur cette question sans être accusé de déloyauté."

Sauverent Leur Enfant.

M. T. W. Doxtater exprime la reconnaissance d'un Père.

Sa Petite Fille fut atteinte de maladie de cœur et les médecins disaient qu'elle était incurable. Les Pilules Roses du Dr. Williams lui ont donné la santé.

Dn "Sun" de Belleville, Ont :

M. T. W. Doxtater est un cultivateur à l'aise, qui demeure à Sydney, près de Belleville. M. Doxtater et son épouse font les plus grands éloges des Pilules Roses du Dr. Williams, parce qu'elles ont sauvé la vie de leur petite fille. Un reporter du "Sun" est allé voir M. Doxtater pour obtenir des faits au sujet de la maladie et de la guérison de sa petite fille, et voici ce que ce père reconnaissant dit : "Oui, nous avons grandement raison de faire des éloges des Pilules Roses du Dr. Williams. Je pense qu'elles valent dix fois leur pesant d'or. A l'âge de dix ans, notre petite Clara fut atteinte d'une maladie que les médecins désignèrent sous le nom de maladie de cœur. Jusqu'alors, elle avait toujours été forte et en santé. Elle commença d'abord par avoir des affaiblissements qui arrivaient soudainement. Nous consultâmes un médecin, sous les soins duquel elle fut pendant quelque temps, mais elle n'en reçut aucun bien. Son état même empirait. Alors, nous fîmes venir un autre médecin, et il nous dit qu'il avait peu d'espoir de la guérir. Elle gardait alors le lit et elle fut pendant trois mois aussi faible qu'un enfant. Dans quelques-uns de ses affaiblissements elle avait des convulsions. Son appétit semblait être entièrement disparu et elle devint semblable à un squelette vivant. A cette époque, je lus les détails d'une guérison opérée par l'usage des Pilules Roses du Dr. Williams, ce qui me donna de l'espoir, et je

résolus de les faire essayer à notre petite fille. Je m'en procurai d'abord une boîte, et après les avoir prises, sa santé sembla s'être améliorée. J'en achetai cinq autres boîtes, et quand elle eût fini de les prendre, elle était en aussi bonne santé que n'importe quel enfant du voisinage; aussi agile qu'un grillon. Elle n'a pas manqué l'école depuis dix-huit mois, et n'a jamais ressenti les symptômes de son ancienne maladie. J'attribue sa guérison entièrement à l'usage des Pilules Roses du Dr. Williams; et si quelqu'un doute de la vérité de cette déclaration, dites-leur de venir nous voir, ma femme et moi."

Les Pilules Boses du Dr. Williams sont tout aussi précieuses pour les enfants que pour les adultes, et les enfants chétifs profiteront et engraisseront, s'ils prennent ce remède, qui est sans égal pour purifier le sang et renforcer le cerveau, le corps et les nerfs. En vente chez tous les marchands, ou envoyées franco par la poste, à 50 la boîte ou six boîtes pour \$2.20, en s'adressant à la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Ne vous laissez pas persuader d'essayer quelque chose que l'on dit être "tout aussi bon."

L'IVROGNERIE GUEBIE

A L'INSTITUT GOLD CURE D'EVANS

58 rue Adélaïde, Winnipeg.

Recommandé par les Rev. Pères Drummond, Guillet, le maire Andrews et autres. — On parle Français.

43-3m.



Fournitures aux Sauvages.

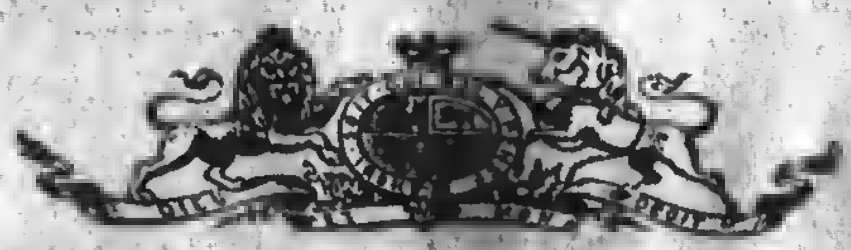
DES SOUMISSIONS scellées adressées au sousigné et portant la suscription "Soumissions pour fournitures aux Sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi lundi le 2 avril 1900, pour la livraison de fournitures aux sauvages, pendant l'année fiscale se terminant le 30 juin 1901, à différents points dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Des blancs de soumissions, contenant tous les renseignements, peuvent être obtenus sur demande du sousigné ou du commissaire des Sauvages à Winnipeg. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Nul compte pour cette annonce ne sera reconnu si elle n'est autorisée par l'imprimeur de la Reine, et aucune réclamation pour paiements, par n'importe quel journal, ne sera entretenue sans la dite autorisation.

J. D. McLEAN, Secrétaire.

Département des Sauvages, Ottawa 1er mars 1900. 6-8.



VENTE DE TERRES D'ECOLE

Avis est par les présentes donné que certaines terres d'Ecoles du district de l'Assiniboine seront mises en vente à

L'ENCHERE PUBLIQUE

aux endroits et dates ci-dessous; savoir :

INDIAN HEAD, 21 mars, 1900 à 11 a. m.

SINTALUTA, 23 mars 1900 à 11 a. m.

Q'APPELLE STATION 23 mars 1900 à 11 a. m.

Ces terres sont offertes par quart de section, avec mise à prix conforme au chiffre fixé par les listes de vente, et seront vendues sans égard aux personnes qui peuvent les occuper illégalement, toutefois les dites personnes, s'il y a lieu, auront droit à un délai de 30 jours après le jour de vente, pour durant ce temps, déplacer leurs bâtiments, clôtures et autres propriétés.

Le Département se réserve le droit de retirer n'importe laquelle de ces terres avant le jour de ventes.

CONDITIONS DE PAIEMENT—un dixième comptant et la différence en neuf paiements annuels égaux avec intérêt au taux de 6 pour cent par année sur le montant du prix d'achat restant dû d'époque à époque.

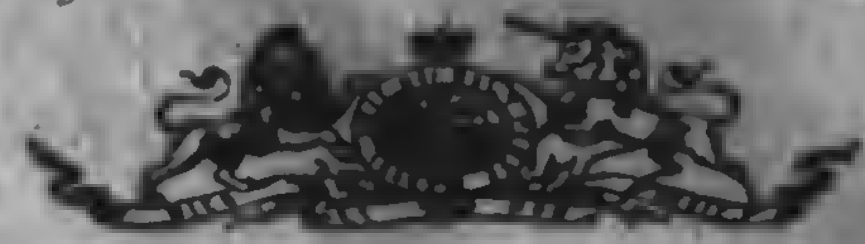
NOTE.—Les scripts et warrants ne peuvent être acceptés en paiements.

La liste des terres à vendre peut être obtenue en faisant application au Secrétaire du Département de l'Intérieur à Ottawa, ou à l'agent des Terres de la Puissance à Regina.

P. G. KEYES,

Secrétaire,

Département de l'Intérieur, Ottawa. Janvier 24, 1900.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou, sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de \$10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus \$5 ou \$10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de \$5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,

Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.

IMPRESSIONS

DANS LES

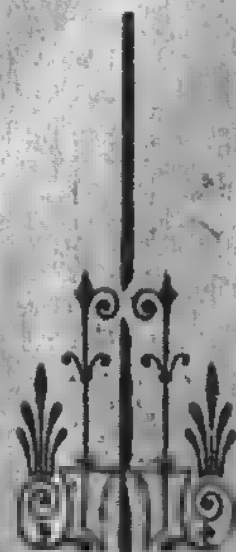
Deux Langues

Les Municipales

Les Commerçants

Les Particuliers

QUI TIENNENT A AVOIR



DES BLANCS

DES FORMULES

DES LIVRES DE COMPTABILITE

DES CIRCULAIRES

DES BROCHURES

DES CARTES DE VISITE



A. GAUVIN, Imprimeur.

Ateliers :

366 RUE MAIN
OU BOITE 1309,

Winnipeg.